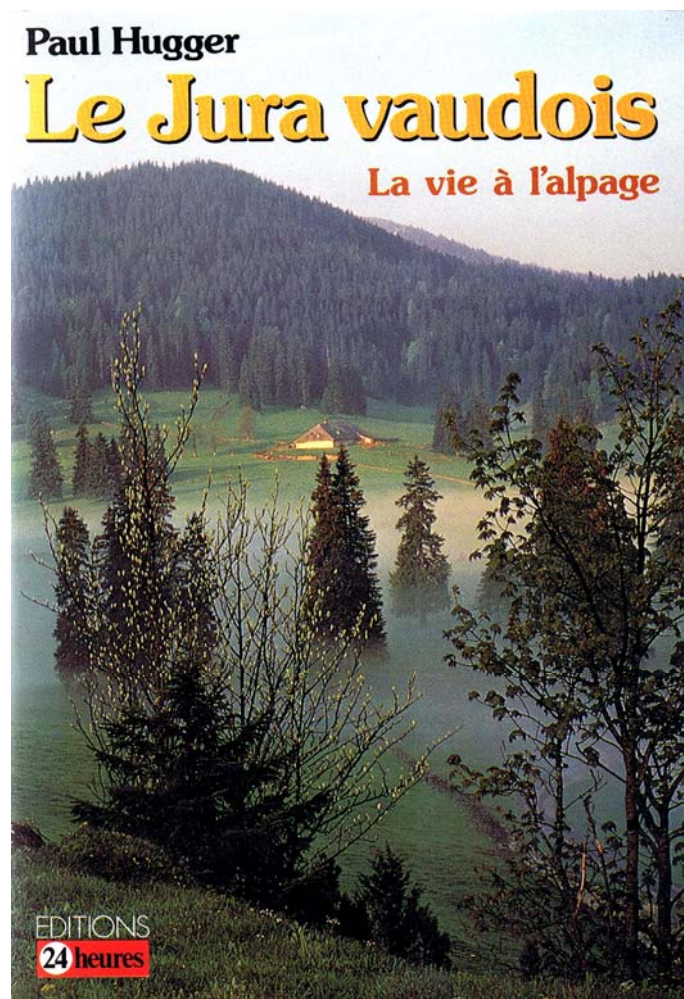


La vie à l'alpage de Paul Hugger, une publication 1975 des Editions 24 Heures

Ce fut vraiment un grand événement « littéraire » que la sortie de cet ouvrage en 1975. Ce qui nous était si proche, et que peut-être nous ne voyions même pas, nous était révélé. Ainsi des auteurs de formation universitaire ou polytechnique, pouvaient s'intéresser à ce qu'avait pu être certains aspects de notre vie professionnelle d'autrefois et dont quelques éléments résistaient encore à l'érosion voulues par la vie moderne.

Mais cette parution n'était pas le fruit du hasard, puisque Paul Hugger travaillait depuis longtemps déjà sur le même sujet. Il avait en effet déjà donné pour la série des vieux métiers de la Société suisse des traditions populaires, le titre : La fromagerie d'alpage dans le Jura vaudois, en 1971. Et à partir de ce premier texte, Paul Hugger avait établi en 1972 la première version de la Vie à l'alpage, mais en allemand, et avec un appareil référentiel qui manquera cruellement dans la version française. Mais tel avait été le vœu des éditeurs, publier un ouvrage tout public facile d'accès.



Paul Hugger donne sur le Jura vaudois un livre qui va enchanter le grand public et qui surprendra les connaisseurs. Jamais la vie des alpages jurassiens n'avait été décrite de manière aussi vivante, aussi complète. Quel est le secret de cet ethnologue, attaché à l'Université de Bâle, qui nous fait découvrir ce que nous avons devant nous? Certes, il connaît les archives et les études géographiques ou historiques dont il apporte la synthèse. Mais sa principale source et son premier intérêt, ce sont les hommes. Il a écouté les paysans qui font estiver leurs bêtes entre la Dôle et le Mont-Aubert, les « amodiéurs », les bergers, les fromagers. Cet ouvrage contient la substance — souvent en récits savoureux — de 377 entretiens avec ceux qui possèdent et qui exploitent les pâturages du Jura vaudois ou les alpages de la France voisine. Ainsi les promeneurs attachés aux horizons jurassiens, vastes et mystérieux, vont entendre la voix des hommes qui leur sont intimement liés. Voici décrites les traditions et les pratiques actuelles de la mise des pâturages, de la montée à l'alpage, du travail quotidien au chalet, de la fabrication et de la vente du fromage, de la désalpe. Les vêtements, la nourriture, le caractère ou l'art narratif des bergers composent, sur tout un groupe social (où les solitaires sont nombreux!) un portrait dont on voudrait avoir le pareil, aussi précis, aussi passionnant, pour bien d'autres milieux de notre pays. Enfin l'art de la construction, qui apporte tant à la beauté des paysages — chalets, citernes, murets, caves — est traité par un homme qui, sac au dos, est allé à pied d'alpage en alpage observer de près 291 bâtiments.

Ce livre n'est pas seulement une réhabilitation magistrale des richesses économiques et humaines des alpages du Jura vaudois. Il est aussi l'illustration d'une méthode d'enquête où la sensibilité et le bon sens sont réconciliés, par la qualité du regard, avec la rigueur de l'analyse scientifique. A ce titre, *Le Jura vaudois* de Paul Hugger renoue avec la tradition des savants voyageurs et rouvre à l'ethnologie une voie féconde.



Signalons que la plaquette de 1971, La fromagerie d'alpage dans le Jura vaudois était le complément écrit d'un film tourné la même année au chalet du Pré d'Etoy. Celui-ci, en noir et blanc, avait l'immense désavantage de n'être pas sonorisé, ce qui atrophie singulièrement la valeur de ce beau document, puisque les sons que l'on peut entendre lors d'une fabrication ont toute leur importance. Il est difficile de comprendre rétrospectivement cette « faille » alors qu'il semble qu'à l'époque la sonorisation ne devait pas être un problème.

Coïncidence, la réalisation d'un film sur la Vallée de Joux, par Jean Mayerat, allait réaliser quasiment les mêmes images, mais cette fois-ci en couleur et sonorisées. Petite compensation cependant vu la faible longueur des séquences consacrées à cette fabrication. Celle-ci faite avec le même fromager.

Quoiqu'il en soit ce Pré d'Etoy et son personnel, au début des années septante, constitue le cœur de toutes ces productions et de toutes ces publications, chalet qui, depuis lors, a cessé la fabrication et dont les locaux ancestraux utilisés pour cela se sont mués en simple résidence secondaire ! Triste fin quelque part pour une bâtisse vieille de près de 250 ans et surtout profondément typique.

Paul Hugger avait conscience des changements profonds intervenus dans l'économie alpestre les deux décennies qui avaient précédé la publication de son livre. Il sentait la nécessité de fixer pour la postérité cette fabuleuse tranche de vie. Il ne savait pas néanmoins à l'époque que la production de gruyère d'alpage, quelques années plus tard, allait retrouver de la vigueur pour connaître aujourd'hui quelques formidables lieux de fabrication où le visiteur peut à nouveau retrouver tous les gestes des fromagers d'antan.

Un film promotionnel sur le vacherin en général, sur la fabrication du gruyère d'alpage en particulier, tourné en partie au chalet des Esserts, sur la commune du Lieu, vers 1995, avec pour fromagers Bernard Rochat et son père Samuel, prouvera à l'envi et mieux encore que les productions antérieures, toute la richesse de ce monde un peu magique, car sortir un fromage d'une grosse masse de lait, est une opération qui vous sidère toujours, et même quand vous l'avez vue de multiples fois.

On aurait donc pu croire, à l'époque où Paul Hugger écrivait son livre, que l'on tournait une page de manière définitive. Ce ne fut heureusement pas le cas. Ce qui n'enlève rien malgré tout à son étude véritablement formidable et destinée à rester comme un beau témoignage de la vie des hauts pâturages du Jura.

Cette publication allait devenir référentielle et serait citée dans tous les ouvrages consacrés à l'économie alpestre, tant sur Suisse que sur France. Ce serait même un classique incontournable. Et fort heureusement, publié à un nombre formidable d'exemplaires par les Editions 24 H., il se trouve encore facilement à l'heure actuelle dans les brocantes locales, et à des prix tout à fait abordables. N'hésitez donc pas à vous le procurer, qui constituera à n'en pas douter l'un des fleurons de votre bibliothèque.

Quelques années plus tard Paul Hugger devait trouver la consécration, si l'on peut parler de la sorte, avec le long poème d'un admirateur, Daniel Capt d'Auguste.

Hommage des bergers à Paul Hugger visiteur d'alpages

*Bergers vaudois de nos montagnes
Un Paul Hugger vous connaissez ?
(Ce grand gaillard qui fit campagne
Pendant deux ans pour nous piéger.)
« Crâne » sous le soleil et la pluie
Avec sa touffe de cheveux,
Portant verres contre la suite,
De violer nos chalets fut heureux.
Paraît que c'était pour un livre
Qu'il allait écrire sur nous.
Par là dedans nous ferait vivre
Puisqu'il nous aimait plus que tout.
On a cru de suite à ses dires
Car il cachait son citadin
Et nous empêchait de rire,
De lui docteur, rien comédien.*

*Quand il entrait dans la cuisine
Ne voulait pas nous estamper :
Boire et manger devait pardine
Pour tout piger de notre métier.
Quand il trinquait c'était pour l'homme :
Aussi fort contre le vacher
Que l'amodieur en grosse forme,
Les questionnant moitié-moitié,
Il tapait contre le baquet
Avant que d'y boire à cuiller,
Comme nous brassant le secret
Que sa main devait rattrapper.*

*A l'écurie se croyait nôtre
Quand y respirait le fumier.
Sur les ranches faisant bon apôtre
avec le rableur, peu pressé.
Il voulait tout guigner, d'après le fromager :
Même qu'au Pré d'Etoy s'était fait cinéaste
Autour de la chaudière pour nous filmer.
Mais défendait qu'on fasse du théâtre.
Pour tous les trois c'était mieux qu'on croyait :
Tous on se retrouvait dans ces drôles d'images.
Avec nos gestes et tout ça qui bougeait.
(Le film était muet par frousse des bruitages.)*

*Ainsi Perret trancheur et Genier déjà vieux
Se pensaient grâce à lui immortels.
Mais Nono fromager ne faisait que son mieux
Là où ses meules mûrissaient sans soleil.
A la linthia Hugger voulut s'en prendre
Rien que pour bien la goûter :
« Est-ce du petit lait à vendre »
Qu'il demanda, sans rien laisser.
Pour un gentil, disons qu'il en était :
A ses questions on pouvait y répondre.
Le bien plus que le mal de nous disait,
Mis dans son livre à tout refondre.
Il nous faisait sortir quelques bonnes histoires
De ces récits se tenant au chalet.
Puis recomptait les vaches sitôt après le boire
Presque aussi vite que s'il les connaissait.
Il comprenait les vieux et tout autant le jeune,
Mais ne l'encaissait pas quand il battait campagne
Avec sa moto-cross pour la faire plus neuve,
Laisant dans le congé notre belle montagne.*

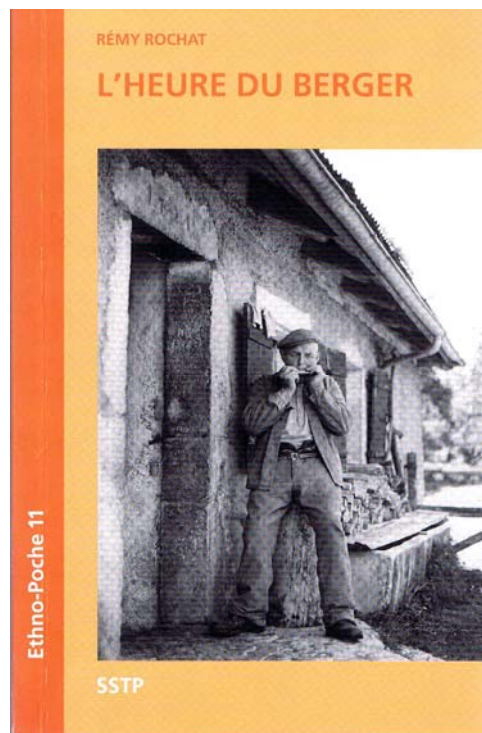
Genier qui avait lu le gros de son beau livre
 Disait que du chalet il avait tout bien vu.
 Mais de tout l'acôté n'avait pris que du givre
 Par tous les racontars qu'alors il avait crus.
 Il fait accroire ainsi qu'on est un peu sauvages.
 (Tous des spéciaux bien sûr quand on est vieux.)
 Ça rejoint ce qu'a dit mercredi ma bourgeoise :
 « Entre tes bêtes et moi tes bêtes aimes le mieux ».

Hugger veut trop qu'on soit des alcooliques
 Tôt après la désalpe à chaque an.
 Aussi trop dépensiers d'après ses statistiques :
 « L'argent cuit dans nos poches qu'il prétend. »
 Mais mieux que d'autres il sait pourquoi :
 Point de femme y'a pour le prendre.
 Sitôt quitté le Pré d'Etoy
 Il faut bien sûr qu'on le répande.
 C'est l'histoire de faire tiquer,
 (Pour peu de temps faut le comprendre),
 Ceux qui là-haut ont exploité
 Un zèle jamais à revendre.

Paul nous botte pourtant, on l'a déjà bien vu :
 De sortir avec nous pourrait-il s'en passer ?
 Pour lui j'irai à Bâle excepté mal fichu.
 (Pas à l'Uni, mais les échantillons brasser.)

Daniel Capt d'Auguste.

Paul Hugger d'autre part soutiendra très activement en 1997, la publication de l'ouvrage : L'heure du berger, du soussigné. Sa sympathie nous fut acquise pour ce petit pavé consacré à la vie de notre père comme berger sur un alpage des hauts des Charbonnières. Son engagement dans cette édition, alors que tout cela a son prix, fut exemplaire et nous lui en sommes encore reconnaissant près de quinze ans après la sortie de cet ouvrage. En lequel nous avons pu parler du maître en ces termes :



Visite de Paul Hugger au chalet. Mon père y est seul qui scie des branches sur le devant. Paul Hugger a son sac à dos, ses lunettes à soleil et son col roulé blanc, une grande mèche sur le front qu'il rabat en arrière. Il voit ce vieux chalet dont il a entendu parler au cours de ses multiples pérégrinations. Il note la date de 1721. Ça fait un sacré bout tout de même. Ceux qui l'ont construit n'ont plus mal aux dents! L'expression est usée jusqu'à la corde. Elle dit bien ce qu'elle veut dire. Toute la philosophie du monde en elle. Il regarde le toit et voit que c'est encore là une de ces couvertures à quatre pans. On n'en trouve plus beaucoup de ce genre, une quinzaine au maximum dans toute la chaîne jurassienne, tant suisse que française.

Paul Hugger rentre dans la vieille cuisine avec mon père. Il parle. Il questionne. Il veut tout savoir de cette bâtisse, son présent et son passé. Il prépare un ouvrage sur les alpages. Il n'est pas très avancé. C'est là un des premiers chalets qu'il visite.

Ah! fait mon père quand il entend parler de livre. Cela ne l'émeut pas beaucoup. Des livres, ses fils en ont plein des armoires et des bibliothèques. On ne sait plus où les mettre. Un de plus, un de moins. L'histoire, surtout l'histoire d'ici, bof, non, il préfère encore ses westerns et ses Maigret. Il lit ces jours-ci «Maigret et la vieille dame».

Il va à l'écurie maintenant, notre ethnologue. Il note la disposition de celle-ci. Puis il revient à la cuisine, il regarde la porte de séparation d'avec l'écurie, comment on fait pour la fermer. Un

tout vieux système. Un clapet avec une branche derrière pour faire ressort. Une branche de sapin dont on a enlevé l'écorce. Et ça marche impeccable. Bien sûr, les choses s'usent. Le clapet qui est en bois a perdu la moitié de sa matière là où il entre en contact avec le mur où même le trou s'est agrandi. Deux cents cinquante ans que les bergers passent et repassent entre la cuisine et l'écurie et à chaque fois ouvrent et referment la porte. Ça vous conduit forcément à de l'usure, ce va-et-vient. Qui est aussi visible sur l'encadrement de la porte en pierre de taille. Qu'ailleurs on a rehaussée. Car dans le temps ils étaient plus petits que nous. Une tête de moins. Et un jour, parce qu'ils commençaient à se cogner la tête contre la pierre du haut, il a fallu remettre quinze à vingt centimètres.

L'hôte monte maintenant aux chambres. Ysent-il l'ambiance comme je la sens moi-même, qu'il n'y a pas ailleurs, unique? Qui a emprisonné en elle l'air et les images des temps passés? Pas certain. Il faut une longue fréquentation des choses pour les comprendre vraiment, dans leur matière même.

Puis il regarde la poutraison du chalet. Il s'essaye à quelques esquisses sur un bloc-notes. Il fait une visite attentive mais finalement il ne tiendra compte dans son livre que d'un fait: à la cuisine, derrière la porte, il y a une romaine. Il l'a remarqué et noté.

Paul Hugger fait la tournée des chalets du Jura. Il les verra tous. D'autres restés, non pas plus typiques que celui-ci, mais plus vivants, retiendront mieux son attention. Il discute avec les bergers. Mon père n'est pas celui qui pourra le plus le renseigner. Il ne s'intéresse pas assez à l'histoire. Pas étonnant, avec sa laiterie, à ne voir que sa chaudière! Alors la conversation ne se prolonge pas.

Et le grand marcheur s'en va, son sac au dos. Il disparaît là-bas, au bout du chemin, au delà de l'étang. Il ira au Chalottet, qu'il a dit. Il veut y rencontrer le berger, Millet, qui lui parlera du vieux temps. Avec Moïse Rochat du Haut des Prés qui allait vendre ses fromages à Lyon au début du XIX^e siècle et qui y laissait le tout, fromages, chars et bœufs, ceux-là même qu'il avait engraisés toute une saison, belle façon de les remercier de la peine qu'ils

avaient eue, et rentrait au pays, le produit de ses ventes mis dans une ceinture de cuir qu'il se passait autour de la taille, sous ses autres habits.

Paul Hugger est ethnologue et historien. Son livre: «Le Jura vaudois, la vie à l'alpage», paru en 1975 aux Editions 24 Heures, trois ans après l'édition originale en allemand, connut un immense succès. A vrai dire un ouvrage merveilleux. Une bible. Et la référence aujourd'hui incontournable en matière de chalets et de bergers. Que je tiens toujours à portée de main, en priant pour que l'ouvrage que j'écris connaisse aussi quelques lecteurs, pas autant certes, une poignée, des vieux de la vieille qui s'intéresseraient encore à mes histoires.

Pris sur internet :

Paul Hugger, né en 1930 à Wil, a passé sa jeunesse à Saint-Gall et a fait ses études de lettres à Bâle. Après un doctoral en 1959, il est devenu professeur d'ethnologie aux Universités de Bâle et de Zurich. Depuis la fin de son enseignement en 1995, il vit à Chardonne (Vaud). Le domaine de ses publications s'étend de la culture paysanne et des traditions populaires à l'industrialisation et aux phénomènes urbains d'aujourd'hui. La plupart de ses ouvrages sont fondés sur ses enquêtes sur le terrain. Livres parus en Suisse romande : Le Jura vaudois (1975), Rebelles et hors-la-loi en Suisse (1977). Il a dirigé les recherches et écrit le texte du tome X de l'Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud sur « Les âges de la vie » (1982). Il publie actuellement sur l'histoire de la photographie et dirige la collection Das volkskundliche Taschenbuch.

La Feuille d'Avis de la Vallée témoigne et annonce :

Bibliographie

Le Jura vaudois - La vie à l'alpage

Dans la collection « Visages sans frontières », les Editions 24 Heures publient « Le Jura vaudois - La vie à l'alpage », un livre qui va enchanter le grand public et qui surprendra les connaisseurs. Jamais la vie des alpages jurassiens n'avait été décrite de manière aussi vivante, aussi complète. Quel est le secret de l'auteur, le professeur Paul Hugger, cet ethnologue, attaché à l'Université de Bâle, qui nous fait découvrir ce que nous avons devant nous ? Certes, il connaît les archives et les études géographiques ou historiques dont il apporte la synthèse. Mais sa principale source et son intérêt, ce sont les hommes. Il a écouté les paysans qui font estiver leurs bêtes entre la Dôle et le Mont-Aubert, les « amodieurs », les bergers, les fromagers. Cet ouvrage contient la substance — souvent en récits savoureux — de 377 entretiens avec ceux qui possèdent et qui exploitent les pâturages du Jura vaudois ou les alpages de la France voisine.

Ainsi les promeneurs attachés aux horizons jurassiens, vastes et mystérieux, vont entendre la vie des hommes qui leur sont intimement liés. Voici décrites les traditions et les pratiques actuelles de la mise des pâturages, de la montée à l'alpage, du travail quotidien au chalet, de la fabrication et de la vente du

fromage, de la désalpe. Les vêtements, la nourriture, le caractère ou l'art narratif des bergers composent, sur tout un groupe social (où les solitaires sont nombreux !) un portrait dont on voudrait avoir le pareil, aussi précis, aussi passionnant, pour bien d'autres milieux de notre pays. Enfin l'art de la construction, qui apporte tant à la beauté des paysages — chalets, citernes, murets, caves — est traité par un homme qui, sac au dos, est allé à pied d'alpage en alpage observer de près 291 bâtiments.

Ce livre n'est pas seulement une réhabilitation magistrale des richesses économique et humaines des alpages du Jura vaudois. Il est aussi l'illustration d'une méthode d'enquête où la sensibilité et le bon sens sont réconciliés, par la qualité du regard, avec la rigueur de l'analyse scientifique. A ce titre, Le Jura vaudois de Paul Hugger renoue avec la tradition des savants voyageurs et rouvre à l'ethnologie une voie féconde.

Un très beau livre de 256 pages au format 16,5 x 23 cm. mettant en valeur les 105 photographies et les 41 dessins, plans et cartes. Couverture en 4 couleurs, laminée.

Prix de lancement de Fr. 29.—.

Un livre réalisé sous la direction de Bertil Galland.

Un concours avec des prix originaux vous permettra de mieux connaître le Jura.

En vente également dans les librairies et les kiosques.

Le meilleur livre sur les pâturages jurassiens. La nature, l'histoire des défrichements... Traditions et coutumes... Le bétail... Chalets, citernes et murets... Montée à l'alpage — en camion ou en corège?... Comment on fabrique gruyère, vacherin, séché et tomme...

Le passé, mais surtout le présent... et les menaces sur l'avenir: dépeuplement du Jura, abandon des fromageries, alpages sans lait...

Après 377 interviews de municipaux, paysans de plaine, propriétaires d'alpages, « amandiers » et bergers, Paul Hugger offre aux Vaudois un portrait d'eux-mêmes, humain, actuel, parfois choquant. Une révélation pour les spécialistes autant que pour les promeneurs. Une lecture passionnante. Le guide du vrai Jura vaudois.

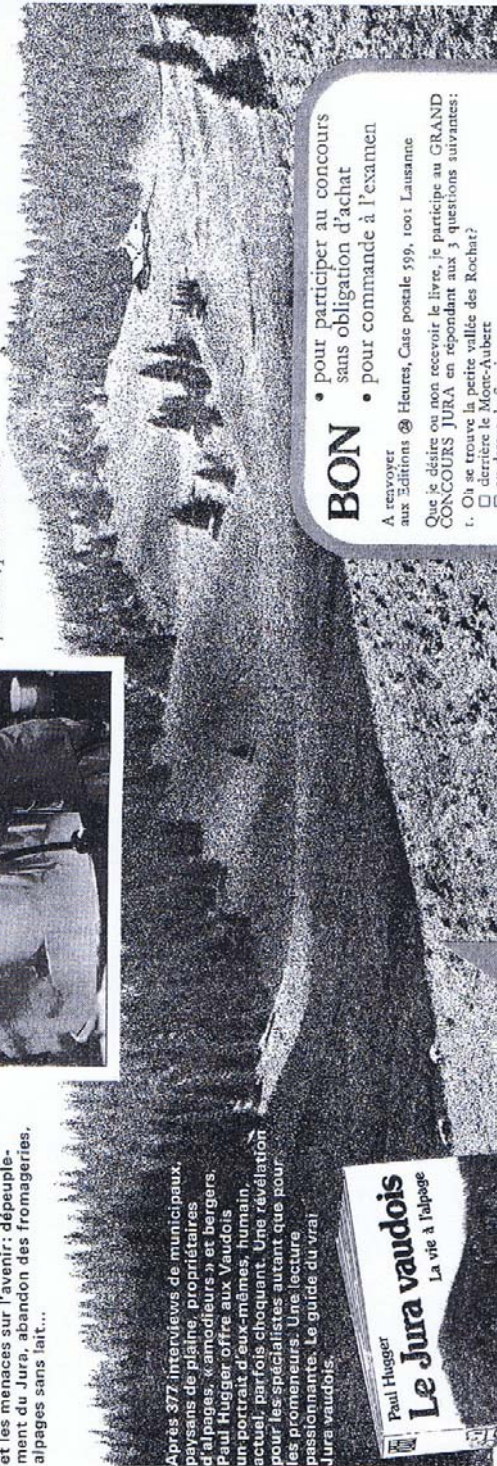


Un livre de Paul Hugger dans la collection « Visages sans frontières »

Le Jura vaudois

La vie à l'alpage

107 photographies,
41 dessins, plans et cartes.



Paul Hugger
Le Jura vaudois
La vie à l'alpage



Un beau livre de 276 pages
au format 16,5 x 23 cm

Prix de lancement Fr. 29.-

En vente également dans les librairies et les kiosques

Connaissez-vous vraiment le Jura vaudois ?

Avec le lancement du beau livre de Paul Hugger, les Editions @ Heures vous invitent à participer au GRAND CONCOURS JURA. Ouvrez à tous, sans obligation d'achat et doté des prix suivants:

• 1 pondeuse Amos, Jaeger-Le Coultre, Le Scriter, J.

• 1 vol d'une heure sur le Jura, pour 2 personnes

• 1 repas pour 4 personnes, dans un bon restaurant du Jura

• 5 cloches de vache.

Pour participer au concours, répondez aux trois questions figurant sur le bon ci-contre, et postez-le d'ici au 10 juin 1975, dernier délai.

Les réponses justes participeront au tirage au sort devant notaire et les résultats seront publiés dans @ Heures du 12 juillet 1975.

BON • pour participer au concours sans obligation d'achat • pour commander à l'examen

A renvoyer aux Editions @ Heures, Case postale 599, 1001 Lausanne

Que je désire recevoir le livre, je participe au GRAND CONCOURS JURA en répondant aux 3 questions suivantes:

1. On se trouve la petite vallée des Rochats?
 - derrière le Mont-Aubert
 - au-dessus du Sentier
 - près de Mouthe, en France
2. Le défrichement des forêts, qui a créé les alpages jurassiens dès la fin du XIIe siècle, a été principalement l'initiative
 - de la Maison de Savoie
 - des abbayes
 - des villages du pied du Jura
3. On parle de la « bête » sur les alpages jurassiens. Qu'est-ce
 - un fauet pour brasser le lait dans le chaudron
 - une botte pour porter le fromage
 - un balancier pour puiser l'eau
 - cochier ce qui convient

Je désire recevoir à l'examen le volume « LE JURA VAUDOIS ». S'il me convient, je le conserve et le renvoie dans les 30 jours, par la carte de versement jointe à l'examen, le prix de lancement de Fr. 29.- (+ Fr. 1.50 pour les frais d'expédition). Sinon, je renverrai l'ouvrage dans les 8 jours, en parfait état.

ATTENTION: A partir du 10 septembre, le prix de lancement de Fr. 29.- passera à Fr. 35.-.

NOM: _____ Prénom: _____
Rue/N°: _____ Localité: _____
N° postal: _____
Date: _____ Signature: _____